

Zeitschrift: Collage : Zeitschrift für Raumentwicklung = périodique du développement territorial = periodico di sviluppo territoriale

Herausgeber: Fédération suisse des urbanistes = Fachverband Schweizer Raumplaner

Band: - (2009)

Heft: 2

Vorwort: Freizeitnutzung in natürlichen Landschaften = Les paysages naturels sous la pression des loisirs

Autor: Frei, Dominik

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Dominik Frei

Freizeitnutzung in natürlichen Landschaften

Unser Anteil an verfügbarer Freizeit ist in den letzten Jahren gestiegen. So sank die jährliche Arbeitszeit zwischen 1970 und 2000 um rund 200 Stunden und die bezahlten Ferientage wurden ausgebaut. Dabei verbringen wir unsere Freizeit immer häufiger mit aktiven Beschäftigungen im Wald, in der Bergwelt und im Wasser, sprich in der natürlichen Landschaft. Noch Mitte des 20. Jahrhunderts beschränkten sich die Freizeitbeschäftigungen auf Schwimmen, Bergwandern, Skilaufen – weitgehend ohne Skilifte – und vereinzelt Bergsteigen. Heute ist die Palette an Sportarten weit bunter: Paragliding, Variantenskifahren, Freeclimbing, Tauchen, Mountain-Biking, Drachenfliegen, Canyoning, Hochgebirgstouren, Riverrafting, ... die Aufzählung kann nahezu endlos erweitert werden. Kommt dazu, dass unser dichtes Verkehrssystem selbst Tagesausflüge in entlegenste Berglandschaften ermöglicht.

So gut uns diese Freizeitbeschäftigungen in der freien Natur tun, so belastend können diese Sportarten werden, sobald sie viele Leute gleichzeitig in derselben Landschaft ausüben. Nutzungskonflikte zwischen Erholungssuchenden und natürlicher Landschaft sind die Folge. Solche Nutzungskonflikte sind nicht neu, nur überschreiten sie an verschiedenen Orten ein tolerierbares Mass. Dies lässt sich auch anhand der Planungs- und Koordinationsaufträge in naturnahen Landschaften sowie zahlreichen Informationskampagnen zu korrekten Verhaltenweisen in der Natur ablesen. Je vielfältiger Landschaften und Sportarten sind, desto variabler die Konflikte und anspruchsvoller die Lösungsansätze, um sie zu entschärfen. Margit Mönnecke legt mit Fachkräften der Hochschule für Technik Rapperswil (HSR) eine Toolbox vor und dokumentiert Lösungsansätze.

Die COLLAGE zum Thema «Freizeitnutzungen in natürlichen Landschaften» will nicht einseitig die Sportarten in der Natur kritisieren, sondern auch zeigen, dass zwischen Stadtbevölkerung mit ihren Erholungsbedürfnissen und der Bevölkerung in den ländlichen Gegenden vielfältige Verflechtungen bestehen. René L. Frey erörtert diese in seinem Artikel anschaulich und plädiert für ökonomische Anreize zur Lösung unterschiedlicher Interessen.

Der Artikel von Hans Lozza über den Schweizer Nationalpark und das Interview mit Stephan Studhalter über den Üetliberg zeigen, dass sowohl die natürlichste Landschaft der Schweiz wie auch agglomerationsnahe Erholungsgebiete mit Nutzungskonflikten konfrontiert sind. Die Beispiele ermutigen, denn sie belegen, dass die Nutzungskonflikte grundsätzlich lösbar sind. Allerdings braucht es dazu kreative Ideen, eine umfassende Information, eine sinnvolle Koordination sowie eine gute Portion Rücksichtnahme der Sporttreibenden.

Les paysages naturels sous la pression des loisirs

Au cours des dernières années, notre part de temps libre a augmenté. Entre 1970 et 2000, le temps de travail annuel a diminué d'environ 200 heures et les congés payés ont pris de l'ampleur. Ce temps libre, nous le consacrons toujours plus à des activités en forêt, à la montagne ou sur les lacs et les rivières, c'est-à-dire dans des paysages naturels. Au milieu du 20^e siècle, les activités de loisirs se limitaient encore dans une large mesure à la natation, aux randonnées, au ski – le plus souvent sans remonte-pentes – et, pour certains, à la varappe. Aujourd'hui, l'éventail des activités sportives envisageables s'est considérablement élargi: parapente, ski hors-piste, escalade libre, plongée, vélo tout terrain, aile delta, canyoning, excursions en haute montagne, rafting... l'énumération serait sans fin. A cela s'ajoute que notre dense réseau de transport nous permet de nous rendre, ne serait-ce que pour une journée, dans les sites de montagne les plus reculés.

Or, autant ces activités en pleine nature peuvent nous être bénéfiques, autant elles peuvent se révéler néfastes pour le paysage dès qu'elles sont pratiquées par un grand nombre de personnes. Si ces conflits ne sont pas nouveaux, leur ampleur dépasse parfois les limites du tolérable. C'est ce qu'indiquent aussi la multiplication des mandats d'étude et de coordination en lien avec les paysages proches de l'état naturel, ainsi que les nombreuses campagnes d'information destinées à induire des comportements respectueux de la nature. Plus les paysages et les sports pratiqués sont variés, plus les conflits sont divers et plus il est difficile d'y remédier. Dans son article, Margit Mönnecke évoque différentes pistes de solution et présente la boîte à outils qu'elle a développée avec d'autres spécialistes de la Haute école technique de Rapperswil (HSR).

Le présent numéro de COLLAGE n'a pas pour but de critiquer unilatéralement la pratique des sports dans la nature, mais de montrer que les intérêts des populations urbaine et rurale sont étroitement enchevêtrés. René L. Frey le met bien en évidence, et voit dans les incitations économiques le meilleur moyen de résoudre les conflits. L'article de Hans Lozza sur le Parc National Suisse et l'entretien avec Stephan Studhalter sur l'Üetliberg, montrent que les conflits d'utilisation concernent tant les paysages les plus naturels du pays que les zones de détente proches des agglomérations. Ces exemples sont encourageants, car ils prouvent que les conflits en question ne sont pas insolubles. Cela requiert cependant de la créativité, une information complète, une bonne coordination, et un minimum de respect de la part des sportifs.